

OUVERTURE DE LA SEANCE ET PRESENTATION DU PROJET

(Laura Alunno, ONG Terre Solidali – Italie)

C'est explicité dans le statut et la mission de Terre Solidali le fait de donner, dans l'étude et la mise en œuvre de ses interventions, la voix à l'expression de la société civile et la priorité aux besoins des plus démunis. Dans cette logique notre Ong intervient au Niger depuis le 2007 par de programmes de sécurité alimentaire, de lutte contre la pauvreté et d'appui au renforcement des groupements villageois ; l'implication des femmes est toujours notre priorité majeure. Les réalisations physiques, tels que les centres de stockage pour céréales (3 grands magasins a Agadez et Tchirozerine et 7 magasins villageois), les jardins, les puits et les adductions d'eau, ainsi que les fournitures en petit cheptel et en stocks céréaliers, ont été faits grâce aux financements de la Commission Européenne et des Régions et Communes italiennes partenaires.

A' la sortie de l'appel à proposition pour la Facilité Energie, lancé par la Commission Européenne, nous nous sommes posés la question si n'était pas trop ambitieux pour nous d'y participer, tout d'abord en considération de nos compétences mais aussi par rapport à la soutenabilité du projet dans le contexte de pauvreté sévère tel que le milieu rural au Niger. Les compétences techniques et scientifiques du DEIAFA (Université Turin), l'enracinement d'AcSSA Afrique Verte dans les régions d'intervention, la détermination de la Fédération Telwa, qui depuis des années se bat pour son réseau de coopératives et l'enthousiasme du RESEDA, qui est un véritable laboratoire d'innovation et d'« invention » artisanal, nous ont rassuré. Le projet *d'Energies durables dans les régions d'Agadez et de Tillabéri* a été présenté et la requête de financement acceptée par la Commission Européenne.

La sensibilisation, la formation et la vulgarisation sont les piliers sur lesquels le projet repose. L'énergie solaire, à travers le photovoltaïque, devient dans le projet une source renouvelable pour augmenter aussi la disponibilité alimentaire (transformation et conservation agroalimentaire, exhaure et irrigation goutte à goutte de périmètres horticoles), pendant que les déchets agricoles vont substituer le bois dans la préparation des repas des ménages en assurant un gain de temps et d'argent aussi aux femmes qui font la cuisine des petits restaurants routiers.

Les aspects techniques et scientifiques de l'intervention seront traités de suite par les autres interventions, mais j'ajoute une considération sur le rapport énergie / environnement.

Pendant des années l'Occident a utilisé les ressources (l'eau, l'énergie...) comme « inépuisables », nous avons « grandis » mais aucune éducation vers le respect de l'environnement, de la nature, des « autres » n'a accompagné cette croissance économique et technologique déclenchée après la 2ème guerre mondiale. Finalement, face à la destruction et à la pollution des océans et des forêts, nous nous sommes « réveillés », mais sans réellement renoncer à dominer des ressources qui en réalité ne nous appartiennent pas. La vie devient à chaque instant plus complexe et difficile et les crises renouvelées de l'économie ont mis en évidence cette gestion discutable, mais là aussi une réaction basée sur la peur et le refus des changements nous empêche d'affronter la réalité.

C'est un engagement social et culturel qui nous attend et doit nous associer pour partager des modèles soutenable, pour chercher une croissance commune qui vise à éliminer les disparités et la pauvreté et – en même temps – protéger l'environnement et bien gérer ses ressources, entre autres la biomasse, source énergétique la plus ancienne et la plus utilisée dans les pays d'Afrique mais aussi la plus nécessaire pour la vie sur terre, source qui est réellement à risque d'épuisement.

Je pense que le projet *d'Energies durables dans les régions d'Agadez et de Tillabéri* joue un petit rôle et lance un défi dans ce sens, et je remercie tout les participants à cet atelier, qui par leur présence nous encouragent, ainsi que les élus, les acteurs et les bénéficiaires qui, par leur implication, nous aideront à mener à bien cette intervention.